

Trente-quatrième dimanche ordinaire B Christ, Roi de l'univers le 24/11/ 2024

Placée au dernier dimanche de l'année liturgique, c'est la fête du Christ conduisant l'humanité et l'univers à leur glorieux achèvement. Sous la domination romaine, l'attente messianique du peuple juif avait pris une couleur nettement politique. Tout le monde espérait un Messie, chef de guerre qui rétablirait l'indépendance nationale d'Israël. C'est encore la secrète espérance des disciples lors de la dernière manifestation de Jésus ressuscité, après la multiplication des pains et la résurrection de Lazare où on voulait «le faire roi». Les couronnes terrestres se succèdent et tombent, les pouvoirs et les apothéoses humaines prennent fin. A travers ces faits qui font l'histoire, la foi en voit une autre, celle que nous appelons l'Histoire sainte qui culmine dans la croix du Christ, jusqu'à ce que les hommes de toutes races et de tous pays entrent dans le «*règne qui n'aura pas de fin*», *une royauté éternelle qui s'étend à tous les peuples et langues*.

Le prophète Daniel donne à Jésus ce nom étonnant: le Fils de l'Homme, et il atteste ainsi que le peuple a près de Dieu un représentant glorieux. Ecrasé et persécuté, le peuple se voit assuré de victoire grâce à Dieu(représenté sous les traits du Vieillard) qui lui confèrera la royauté sur tous les peuples. Mais cette royauté était depuis longtemps promise au Messie, descendant de David, qui livre sa vie par pour sauver les hommes. *Dans l'Apocalypse, Jésus ne reste pas inactif: il vient continuellement à la rencontre de ceux qu'il aime pour les conduire à sa joie près de Dieu.*

Devant Pilate, Jésus reconnaît qu'il est roi. Mais son royaume n'est pas un pouvoir terrestre, il n'est pas celui de la violence, de la puissance ou de la force, mais celui du service, de la miséricorde, du pardon et de la confiance: *c'est le royaume où entrent librement celles et ceux qui ont reconnu dans les paroles du Christ la vérité qu'ils recherchaient*. A la question de Pilate qui lui demande s'il est le roi des Juifs, Jésus se prononce clairement sur sa royauté :*«Ma royauté n'est pas de ce monde. Je suis né, je me suis incarné pour instaurer la royauté du Père. Je suis venu pour rendre témoignage à la vérité.»* Quelle est-cette vérité pour laquelle il accepte de mourir? *C'est la révélation de l'amour de Dieu pour tous les hommes, quelles que soient leur race, leur classe sociale et leurs opinions politiques, càd parce qu'il est le Fils, Jésus est venu pour attester que Dieu est Père, et que les hommes ne sont pas des sujets d'un potentat, mais les enfants de son amour. La vérité, c'est que Dieu est amour et veut établir un règne d'amour dans le monde.*

Ce Révélateur du Père, n'est pas venu seulement pour le peuple élu, mais pour quiconque est ouvert à la vérité, qui écoute sa voix et apprend à entrer en relation intime avec le Père. La couronne de ce roi est d'épines, la croix est son trône. Fils de l'homme, il est ainsi le Messie, le témoin fidèle du Père, témoin qui n'a pas trahi, qui a témoigné de la vérité jusqu'à la mort. A lui gloire et puissance parce qu'il nous aime, il nous a libérés sur la croix par son sang. En cette fête, nous célébrons ce Dieu qui vient vers nous pour nous rencontrer dans la fragilité et l'humilité de nos vies, pour nous entraîner dans le bonheur infini, l'infini de son amour. Nous sommes les ambassadeurs de ce royaume d'amour et de service, présent et en construction, dans chaque écoute patiente, chaque sourie encourageant, chaque fardeau partagé, chaque regard respectueux et aimant, chaque geste de paix et de réconciliation.

Christ, Roi de l'univers, fais-nous entrer dans ton royaume de lumière.

Abbé Honoré Babaka